

JEUDI 31 MAI 2007

L'A



## Uniprotect, les muscles et la tête

ÎLE-DE-FRANCE

L'entreprise de sécurité a été distinguée cette année pour sa politique de ressources humaines. Dans un secteur marqué par un certain manque de professionnalisme, son dirigeant tranche et souhaite se développer rapidement.

Officier de réserve au visage barré d'une moustache à la hussarde, Nicolas Le Saux, le patron du groupe Uniprotect aux Ulis (Essonne), n'a pas froid aux yeux. Le défi de ce quadragénaire : faire de sa société, actuellement 30<sup>e</sup> au classement des entreprises du secteur de la sécurité, l'un des poids lourds de la profession. « Notre objectif est de figurer dans le Top 10, fin 2008, puis d'essayer de se rapprocher des cinq leaders du marché », énonce M. Le Saux.

La première étape du plan de bataille sous-entend, selon le PDG et unique actionnaire d'Uniprotect, de réaliser 30 millions d'euros de chiffre d'affaires ; la seconde, 100 millions de facturations. En 2007, le groupe devrait facturer 19 millions d'euros de prestations à ses clients, qui sont pratiquement tous des grands comptes, contre 16 millions pour le précédent exercice. L'ambition peut paraître grande, mais le dirigeant n'a rien d'un utopiste. C'est tout le contraire pour cet ancien spécialiste de la gestion des risques, devenu ensuite « partenaire » chez Accenture, un des géants mondiaux du conseil en management.

En 2004, il rachète Uniprotect et met en œuvre une politique plaçant la responsabilité sociale et la citoyenneté au cœur du projet d'entreprise. « Notre volonté est de construire un état d'esprit, de construire le savoir-faire mais aussi le savoir-être dans une re-

cherche d'excellence », résume M. Le Saux. Sa première mesure fut d'édicter une charte éthique et citoyenne établissant une totale transparence et un strict respect de la législation à l'égard des clients comme des collaborateurs.

Administrateur de l'USP (Union des sociétés de sécurité privée), M. Le Saux ne se cache pas, d'ailleurs, pour dénoncer un « manque de rigueur dans les pratiques professionnelles ». En 2006, Uniprotect a reçu le Trophée de la sécurité privée au titre de la « meilleure politique de ressources humaines ». En mars dernier, le groupe s'est vu désigné lauréat du Trophée national de l'entreprise citoyenne. Ces deux distinctions récompensent une série d'initiatives en faveur de l'intégration et l'action civique.

EMBAUCHES

En 2005, Uniprotect s'est engagé dans l'opération « 105 permis » et a offert une formation qualifiante et un emploi à des jeunes ayant préalablement accepté de suivre une courte préparation militaire suivie d'un stage dans une association. « Nous étions le plus petit de tous les acteurs et celui qui a le plus recruté. 20 % de nos 50 embauches de 2006 ont été effectuées par ce canal », se félicite Nicolas Le Saux.

La société poursuit cet engagement en s'investissant dans les actions de l'établissement public d'insertion de la Défense ou « armée de la deuxième chance ». Parallèlement, elle encourage et facilite la participation de ses salariés aux activités de réserviste dans l'armée ou à celles des sapeurs-pompier volontaires.

Nicolas Le Saux estime que les clients sont sensibles à la notion de développement durable et décidés à faire rimer citoyenneté et compétitivité. Le dirigeant se réjouit par ailleurs de la volonté affichée du gouvernement d'instaurer une exonération de charges sociales sur les heures supplémentaires, et estime que la mesure favorisera le développement de son secteur. ■

PATRICK DESAVIE